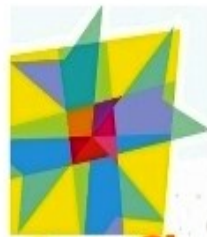


Ensemble témoignons

Avril 2023

n° 49



ENTRE ROUBION ET JABRON

Sommaire :

- * Editorial - Poème 2
- * Mot du Pasteur 3
- * La Solitude 4
- * La Relation Conjugale 5
- * Les Rapports à l'autre,
en actes 6 et 7
- * Situations du quotidien 8
- * Les relations interperson-
nelles dans la Bible 9
- * Nos relations : comment les
exprimons-nous ? 10 et 11
- * Bibliographie 11
- * Dans nos familles 11
- * Les cultes - Les dates à
retenir - les Coordonnées de
l'EPUERJ 12



Les rapports à l'autre (2) : ça se cultive...



Éditorial



Lorsque j'étais instituteur, j'avais un peu de peine à convaincre certains parents d'élèves qu'une année scolaire ce n'est pas le

"Grand Prix d'Amérique", avec des

gagnants et des perdants. Je leur expliquais que dans une classe, les enfants ne sont ni des adversaires, ni même des concurrents. La clé de l'acquisition d'un savoir c'est la relation, la relation entre ce même savoir, le professeur, l'enfant et les autres, ses pairs. Il n'apprend pas **contre** les autres mais **avec** les autres.

Certes, le rapport d'un enfant au monde et aux autres ne se résume pas à cet espace privilégié et presque sanctuarisé. Il va découvrir que, dans sa famille comme à l'école, lui et les autres font société. Il va vivre des rivalités, des conflits, voire des affrontements, mais aussi des complicités et des amitiés. Par la parole et les valeurs qui lui sont transmises, il apprendra à gérer ses émotions et à tisser des liens avec les autres. A l'âge adulte, cette relation aux autres sera guidée par des valeurs et balisée par des repères.

Notre rapport à l'autre est donc une construction fondée sur une histoire, une culture et, j'ose le mot, une morale.

Pour nous chrétiens, c'est par la lecture de la Bible que nous cherchons à découvrir ces valeurs, ces repères. Par exemple, avec l'apôtre Paul : " *L'esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides : au contraire, cet esprit nous remplit de force, d'amour et de maîtrise de soi* ". (2 Timothée 1-7)

Ayons le courage d'affronter la complexité des relations humaines et reconnaissons que cette complexité n'est pas une malédiction mais une chance.

Vous allez découvrir à la lecture de ce second numéro de "Ensemble témoignons" consacré aux Rapports à l'Autre, des exemples de cette force qui peut animer ce lien : la complexité et la richesse des relations familiales, le besoin paradoxal d'être seul en ayant besoin des autres, les relations de solidarité avec les personnes en difficulté, les rencontres en apparence si simples mais essentielles, les mots et les gestes de la relation et, enfin, ce que nous dit la présence, au pied de la Croix, de la famille de Jésus et de ses amis.

Que la lecture de ces articles vous enrichisse et vous questionne !

Olivier CADIER

ERRATUM

n° 48 d'Ensemble Témoignons
en Page 5

Dans le n°48 d'Ensemble Témoignons, en page 5 (Interview de Pierre RIALHE), une erreur s'est glissée dans le texte au paragraphe « *Ensuite, m'appuyant sur mes compétences en architecture, je me suis consacré au Musée de Poët-Laval avec le soutien sans faille de Jean Morin.* »

En lieu et place de Jean MORIN il fallait lire Jean DUMAS.

L'équipe de rédaction du journal présente ses excuses aux personnes concernées.

JE + TU = NOUS

Moi, je suis moi,

Toi, tu es toi.

Mais ensemble,
nous sommes un autre.

Un plus que parent

Un transparent !

Il est là où tu es,
En même temps que là où je suis.

Cet autre est né d'une promesse

Et se nourrit de paroles

Mais déteste les discours

Et se méfie des discussions

Où chacun veut avoir raison.

C'est de la vertu du dialogue

Que la transparence tire son secret

Écoutez-les conjuguer.

Je t'écoute, tu m'écoutes

Nous nous écoutons.

Je t'entends, tu m'entends

Nous nous entendons.

Je te comprends,

tu me comprends,

Nous nous comprenons.

L'art de conjuguer nos identités

Ne s'apprend pas en un jour

Surtout, ne jamais renoncer.

Mais recommencer toujours.

Charles-Daniel MAIRE



Rabbi IKOLA MONGU

« Femme, voici ton
fils. Voici ta mère. »

(Jn 19, 25-27)

Mot du pasteur

LE CHRIST EST RESSUSCITÉ !

Mes bien-aimés, je vous salue tous de ces mots joyeux et vivifiants, vous congratulant à l'occasion de la Pâque grande et salutaire.

Cette année, cette joyeuse déclaration pascalle du christ, c'est de prendre le soin de l'autre que je vous invite à méditer avec moi.

L'anonymat de la mère de Jésus et du disciple qu'il aimait.

Au pied de la Croix se tiennent la mère de Jésus et le disciple qu'il aimait. Etonnant anonymat dans lequel se trouvent Marie et Jean, qui ne sont jamais nommément cités dans le texte. Si des quatre Evangiles seul celui de Jean avait été conservé, jamais nous n'aurions su que « le disciple que Jésus aimait » était Jean, et la Mère. « Mère de Jésus », Marie ! Alors que juste après il nomme les autres femmes présentes : Marie, femme de Cléophas, et Marie de Magdala. Marie et Jean sont donc les deux seuls personnages du texte à n'être désignés que par leur seule référence à Jésus : l'un comme disciple, l'autre comme Mère.

Ces deux remarques nous montrent deux choses :

- c'est au pied de la Croix, au moment crucial où Jésus donne sa vie que sont rassemblés ceux qu'il aime : sa mère, des gens de sa famille, le disciple qu'il aimait et Marie de Magdala, comme s'il y avait besoin de témoins. Toute la tendresse et l'affectivité de ce passage contraste avec ce qui se trouve avant : les soldats se partagent sa tunique et le coup de lance porté à son côté pour vérifier la mort.

- L'anonymat de sa mère et du disciple nous montre que Jean leur donne une valeur collective, ils sont représentants de tout un groupe. Cela est vrai du disciple que Jésus aimait qui, dépassant sa seule individualité, prend une valeur universelle. Il figure tous les disciples et même tous ceux qui sont appelés à devenir disciples, c'est-à-dire, en définitive, l'humanité tout entière.

« Voir », dans chaque relation :
« Voyant sa mère... »

Nous avons l'habitude de rencontrer ce verbe dans les Evangiles. Lorsque Jésus voit, tout de suite après, il pose un acte, il dit une Parole. A chaque fois, il y a corrélation entre voir et dire.

Ici, ce que voit Jésus, ce n'est pas

seulement « sa mère » ou « le disciple », mais précisément l'une ET l'autre, l'une PRÈS de l'autre.

Il y a de la réciprocité. Jésus aurait pu se contenter d'adresser quelques mots à sa mère en la regardant. Mais son regard se pose sur les deux.

Femme

Il s'adresse à sa mère en disant « Femme ». Bien sûr on ne s'attend pas à cela, nous autres occidentaux du XXI^e siècle.

Il faut savoir que dans la bouche de Jésus, c'était un terme de courtoisie, qu'il employait volontiers quand il conversait avec une femme, que ce soit la Samaritaine, la Cananéenne, la femme toute courbée dans la synagogue (Lc 13,11-13) ou encore la femme adultère ou Marie de Magdala. C'est aussi le terme qui sera employé lors des apparitions à Marie Madeleine. (Jn 20,13-15). Cette expression manifeste une certaine distance : celle qui convient à la réalisation d'un événement important.

Dans l'Evangile de Jean, le terme « femme » pour désigner Marie est employé au début du ministère de Jésus, à Cana et au pied de la croix, à la fin de son ministère sur terre.

C'est volontairement que Jésus, sur la croix, donne à sa mère, en public, non pas un nom de relation familiale,

le nom tendre qu'il employait sans doute à Nazareth, mais le nom de sa fonction dans le plan de Dieu.

Mais il me semble qu'il ne faut pas rester à cette lecture affective de ce passage. Le Christ n'a pas voulu seulement toucher notre affectivité : jamais il ne reste à ce niveau.

Si c'est cela qu'il avait voulu, il aurait d'abord dit au disciple : « Voici ta mère », sous-entendu « prends en soin ». Il a d'abord parlé à sa mère en disant : « Femme, voici ton fils. »

Jésus révèle un lien de mère à enfant. En ces deux versets, tout porte donc à donner à la double expression « voici ton fils, voici ta mère » le maximum de force effective et réaliste.

Et cette révélation ne concerne pas le seul Jean qui est ici, je le rappelle, anonyme et désigné par sa seule qualité de disciple. Manière de signifier que dans la figure du « disciple », Jean doit représenter tous les disciples qui sont aimés de Jésus et du Père.

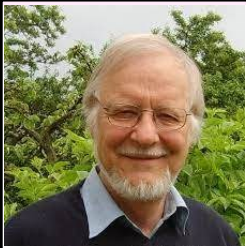
Jésus dit ensuite : « Voici ta mère. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »

Joyeuses fêtes de Pâques !

Rabbi IKOLA MONGU

La SOLITUDE

par Jean-Claude SCHWAB



Chacun de nous a déjà vécu l'expérience de la solitude, et en a gardé un goût essentiel : est-ce un goût amer ou

délicieux, un abîme de vide ou de délectation, un lieu de combat, de découragement-désespoir, ou de recentrement- dépassement ?

On peut subir la solitude ou la choisir, ou passer de l'une à l'autre; on peut la fuir, la détester ou la rechercher, même l'appivoiser. Il faut distinguer la solitude (choisie), de l'isolement (subi). Chacun de nous a sa propre histoire avec la solitude.

Pour entrer dans le sujet j'aimerais évoquer ma propre histoire avec celle-ci.

Solitude douloureuse

J'ai un vague souvenir de moments difficiles durant mon adolescence et plus tard, de passages difficiles de quête d'identité, de place dans la société et dans la vie, passages de grande incertitude (qui rime avec solitude !) et d'impression d'être seul et déboussolé dans cet immense univers ; il s'y ajoutait parfois un sentiment de mal-être, d'être inadapté.

Quête de vie communautaire

Je me souviens par contre très bien de ma *quête de communauté*, de relations interpersonnelles authentiques, de création de "groupes", groupes de jeunes, d'étudiants, d'adultes, où on cherche à développer des relations à cœur ouvert (à soi, aux autres).

J'ai désiré ces lieux de réciprocité, de confiance mutuelle, de partage sur des valeurs existentielles. J'en ai été nourri. De ces lieux sont issus des amitiés interpersonnelles qui ont traversé les décennies. Cette quête s'est muée ensuite en activité professionnelle au point de la marquer de son empreinte.

Dérives

Au cœur de cette quête de communauté-communion, j'avais conscience que celle-ci devait être en tension avec une quête simultanée de solitude. Mais je n'en mesurais pas encore les dimensions !

Par ailleurs, *les dérives de cette quête communautaire* me sont apparues peu à peu "sur le terrain concret", au cœur de mes relations personnelles. C'est l'envers de toute absolutisation ! En voici quelques-unes :

- confondre la vérité avec la transparence, qui peut se transformer en loi impitoyable
- confondre le sentiment de communion et la foi en la communion/communauté
- ignorer que la fusion mène à la confusion
- chercher sa sécurité dans l'intimité, au risque de dériver en esprit sectaire, coupé de ceux qui ne partagent pas cette intimité
- "en vouloir toujours plus", sans limite, comme si la proximité à deux ou quelques-uns pouvait suppléer à notre désir d'infini, ou à notre responsabilité de porter notre propre vie.

Quête de la solitude

L'expérimentation de ces dérives m'a conduit dans *une quête de la solitude*, non pour fuir les relations interpersonnelles, mais pour creuser le fondement de ma vie et pour développer une autre dimension de l'existence. Il fallait trouver d'autres fondements à ma vie que dans la seule relation aux autres. Dans ce contexte a résonné en moi l'appel des moines du désert des premiers siècles de la foi chrétienne : «*Fuis, tais-toi, et prie !*» Cet appel, actualisé de façon convaincante par Henri Nouwen a marqué la 2^{ème} partie de ma vie. L'expérience de la solitude et du silence devant Dieu devenait le passage obli-

gé, le passage offert, pour structurer mon être en profondeur, ainsi que mes relations interpersonnelles.

Solitude et relations interpersonnelles

Je retrouve alors les lectures de ma jeunesse ; elles deviennent tout à coup existentielles. Elles disaient déjà que

• « *le critère d'une vie communautaire authentique, c'est la capacité à vivre seul devant Dieu* » (Bonhoeffer dans les années 40)

• « *L'isolement (involontaire) des personnes augmente, parce que leur capacité (volontaire) à la solitude diminue. L'isolement est la conséquence involontaire de la fuite devant la solitude* » (Hans Bürki dans les années 60). A l'inverse :

• « *La vraie solitude rend capable de vraie communauté. Une communion authentique peut croître lorsque chacun se tient pour lui-même seul devant Dieu... Et la peur de tout engagement communautaire authentique est liée à la peur de la solitude* ».

• « *La méditation se pratique seul, mais c'est le grand moyen d'apprendre à être en relation ! La raison de ce paradoxe est qu'étant entré en contact avec sa propre réalité, on a la confiance existentielle pour aller vers les autres, pour les rencontrer à leur niveau réel. Ainsi, mystérieusement, l'élément de solitude dans la méditation est le véritable antidote contre l'isolement. Un fois conformés à la réalité, nous ne sommes plus menacés par l'altérité des autres* » (John Main).

On le voit, la quête de relations interpersonnelles et celle de solitude sont inter-reliées. C'est le travail de toute une vie, un chemin dans lequel nous sommes divinement accompagnés.

Jean-Claude SCHWAB

La RELATION CONJUGALE

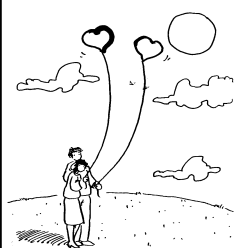
par Evelyne MAIRE



Vaste sujet qui recouvre tant de domaines ! Impossible d'en faire le tour dans le cadre de ce modeste article. Alors, plutôt qu'un exposé, je vous propose de méditer sur des dessins. Proposés par le regretté Denis Sonet¹, ils illustrent quelques aspects qui font le caractère spécifique et unique de cette relation.

Caractère unique : cette relation touche tous les domaines de ce qui fait de chacun un **être unique** : le cœur, l'esprit, le mental (les sentiments), et bien sûr le physique. Il touche également à l'éducation que nous avons reçue, au modèle parental et culturel, etc. D'où quelques

questions : Où nous rejoignons-nous ? Qu'est-ce qui nous a attiré l'un vers l'autre et que nous devons harmoniser dans la durée ? Avec nos différences, malgré nos incompréhensions que nous apprendrons à ajuster ? A quoi aspirons-nous ?



Pour les chrétiens qui puisent leur inspiration et leurs valeurs dans la Bible, plusieurs éléments ajoutent au caractère unique de cette relation un caractère **prophétique** qui va bien au-delà du couple et de son histoire. Le couple selon cette source d'inspiration est appelé à être « l'image de Dieu ». L'amour, la fidélité et le pardon (Psaume 103.8-9) font de cette relation l'un avec l'autre le reflet de l'alliance de Dieu avec son peuple (Ephésiens 5.31-32). Ainsi la relation conjugale, la plus charnelle de toutes reflète la relation avec Dieu : la plus spirituelle de toutes !

La relation conjugale a donc valeur de **témoignage silencieux tourné vers les autres** dans un monde de plus en plus individualiste où les relations, même amoureuses, ont souvent perdu leur sens !



Bien sûr, tout cela demande du temps. « Devenir un » tout en restant deux (Genèse 2,24) ne se fait pas en un jour ! Il faut de la patience et surtout la **volonté** de continuer coûte que coûte pour avancer ensemble. Des réajustements sont nécessaires avec la venue, puis le départ des enfants, avec les changements d'activités professionnelles et les déménagements. Des crises peuvent survenir. Elles mettent à

l'épreuve les engagements pris. Mais les crises peuvent être accueillies comme des occasions de s'arrêter en vue de repartir sous la grâce et l'amour de Celui qui nous veut « à son image » et témoins de son amour.



¹ Denis SONET, Réussir notre couple

Limoges, DROGUET et ARDENT, 1986



Les RAPPORTS à l'AUTRE, en actes...

L'Épicerie solidaire de Dieulefit

Ch. Bonjour Bernadette et merci d'accueillir « Ensemble Témoignons » dans les locaux de l'Épicerie Solidaire. Pour débiter, quelle est l'organisation administrative des « Épiceries solidaires » ?

BP. L'Épicerie Solidaire de Dieulefit¹ est rattachée à l'Union Locale Drôme Provençale située à Pierrelatte qui gère également trois autres épiceries solidaires en plus d'autres activités (secourisme, vestiaire, brocante).

Nous nous approvisionnons à la Banque Alimentaire qui récolte gratuitement des denrées auprès de fournisseurs publics et privés : l'Union Européenne, la grande distribution, les industries agro-alimentaires, les producteurs, les agriculteurs et les particuliers lors des diverses collectes organisées en cours d'année.

Ch. Quel est le fonctionnement de l'Épicerie Solidaire de Dieulefit ?

BP. Onze bénévoles se relaient pour assurer les diverses tâches. Ainsi, une fois par quinzaine, un bénévole se rend, le jeudi matin, avec un véhicule de la Croix Rouge, à la Banque Alimentaire à Valence pour une livraison dans notre Épicerie vers 14 h : il faut alors décharger le véhicule, faire la mise en rayons, fixer les tarifs de chaque produit et préparer la venue des bénéficiaires qui a lieu le vendredi entre 14 h et 17h30. Les bénévoles présents conseillent, facturent et encaissent le montant des achats.

Ch. L'Épicerie Solidaire fonctionne donc comme un supermarché ?

BP. Oui et Non ! Oui parce que le client va choisir ses produits parmi ceux proposés et, comme tout consommateur, il paiera en fin d'achats. Non car il y a 3 différences fondamentales : le nombre de produits emportés, le prix affiché et l'horaire.

Le nombre de produits achetés est fonction de la taille de la famille, par exemple une personne seule a droit à un seul litre de lait alors qu'une famille pourra acheter 2 voire 3 litres. De plus, le prix affiché d'un produit est de l'ordre de 10 % à 30 % de sa valeur marchande

tel que proposé en « grandes surfaces ». Enfin, il est proposé au bénéficiaire un certain horaire sur la base de 3 clients par quart d'heure afin de réduire le nombre de personnes présentes simultanément et ainsi offrir du temps d'échange. De plus cela permet de créer un roulement pour que ce ne soit pas toujours les mêmes bénéficiaires qui, à



l'ouverture, bénéficient des rayons bien garnis !

Ch. En 2023, quel est le profil des bénéficiaires ?

BP. Jeune ou personne âgée, personne seule ou couple, avec enfants ou sans enfant : toutes les typologies de famille sont concernées ! Evidemment ce sont des familles à faibles revenus² mais contrairement à certains « clichés » trop répandus ce ne sont pas nécessairement des demandeurs d'emploi car les CDD, les emplois à temps partiel créent de la précarité qui fragilise certains...

Ch. Merci Bernadette de nous permettre de mieux connaître l'Épicerie Solidaire de Dieulefit. Que souhaitez-vous ajouter pour conclure ?

BP. La Croix Rouge fonctionne sur 7 principes et je pense que 3 d'entre eux peuvent s'appliquer à notre structure : le volontariat, la neutralité et l'humanité.

CH. Merci Bernadette de nous avoir ouvert les portes de l'Épicerie Solidaire

¹ 14, rue Malautière à Dieulefit. Pour tout contact (bénéficiaire mais aussi futur bénévole) : **06 78 81 91 93**

² Après déduction des charges fixes, le revenu résiduel doit être inférieur à 9 € par jour et par personne.

Interview de **Bernadette PEYRONNEL**
réalisée par
Christiane et Robert LEOPOLD

Femmes à l'Abri 26

reseaufemmesalabri26@gmail.com

Parler de « Femmes à l'Abri 26 », c'est parler de la rencontre de l'autre. Qui peut en parler le mieux, sinon **Anne OKAÏS**.

EB. Merci de recevoir E.T. Vous êtes l'une des personnes à l'origine de cette association. Quelles sont vos actions et à qui s'adressent-elles ?

AO. : Nous nous adressons aux femmes en difficulté, sans abri, émigrées parfois avec enfants, ou en situation de prostitution. Nous sommes une dizaine de bénévoles et nous intervenons de trois façons : les maraudes avec une camionnette aménagée en bureau ; des accueils conviviaux facilitant la rencontre et les loisirs sur une journée ou un week-end ; l'hébergement. Nous devons rechercher des appartements et nous faisons appel à la générosité de personnes sensibilisées à ces problèmes.

EB. Ces actions supposent la recherche de solutions administratives.

AO. Bien sûr ! Les démarches à entreprendre pour ces femmes en difficultés sont longues surtout dans l'urgence.

EB. Vous avez hébergé chez vous pendant plusieurs mois une maman émigrée et ses trois enfants.

AO. Oui, malgré le bouleversement que représente la cohabitation, ça c'est bien passé avec ma famille. Merline et moi-même avons fonctionné dans la maison avec beaucoup de respect et c'est devenu très naturel.

EB. Dans un tel contexte, comment vivez-vous la rencontre ?

AO. Pour moi, la rencontre c'est comme une évidence : l'humain avant tout ! Je rencontre la personne à un moment de sa vie où elle se trouve en difficulté. Je ne fais pas de projet pour elle, je lui apporte une aide face au problème qu'elle rencontre et la confiance se développe.

EB. Ces rencontres doivent générer beaucoup d'émotions...

AO. Je ne suis plus la même mais ces rencontres sont source de richesse même si j'ai perdu un peu de légèreté...

Interview réalisée par
Eliane BLANCHARD

Les rapports à l'Autre, en actes.... (suite et fin)

Soutien et Partage

soutienetpartage@laposte.net

RL. Madame la Présidente, l'association Soutien et Partage a été créée en 1995 par un collectif d'associations : le Diaconat Protestant, le Secours Catholique et la Croix-Rouge.

Est-ce toujours d'actualité ?

MT. En presque trente ans d'existence, la structure de l'association a évolué : une première fois en 2008 par le retrait, faute de représentation au plan local, de la Croix Rouge, puis en 2022 la réécriture des statuts a entériné la disparition de fait des mandataires des deux autres organismes.

RL. Quelles sont les missions que s'assigne Soutien et Partage ?

MT. Les mots « accueil », « écoute », « aide aux personnes en difficultés » ont toujours été les mots-clés de la philosophie qui a guidé Soutien et Partage et ... ils restent totalement d'actualité ! J'ajoute que depuis 2018, l'association est reconnue d'utilité publique ce qui, outre un gage de reconnaissance quant à son rôle social, permet aux donateurs financiers de bénéficier d'une réduction fiscale.

RL. Ce sont donc ces dons qui constituent vos ressources ?

MT. Non ! Le montant des dons est peu significatif dans notre budget qui est de l'ordre de 35 000 €. Nous ne percevons comme subventions que la mise à disposition de locaux prêtés par la Mairie de Dieulefit et la Mairie de Sauzet. De fait, nos ressources proviennent exclusivement des dons d'objets qui alimentent nos brocantes hebdomadaires.

RL. Parlons des bénéficiaires : comment sont-ils déterminés ?

MT. Notre association couvre l'ensemble des communes de la CCDB ainsi que 14 communes plus tournées sur la plaine de Montélimar et ce sont les Centres Médico-sociaux ou les CCAS de ces communes qui nous envoient des dossiers de fa-

milles ou de personnes isolées, en situation de précarité, que nous recevons sur RDV lors des permanences (jeudi à Dieulefit de 15h à 17h et mardi à Sauzet de 15h à 17h).

RL. Quel est le fonctionnement de Soutien et Partage ?

MT. Les 75 bénévoles de l'association s'impliquent dans l'une de nos trois activités : la brocante, l'accueil des bénéficiaires et la distribution des aides, l'Entraide.

RL. Qu'est-ce que « l'Entraide » ?

MT. L'Entraide est née du souhait de professionnelles du soin et de l'accompagnement de contribuer à maintenir à



domicile les personnes en perte d'autonomie, âgées et/ou handicapées. Les bénévoles agissent en aidant ces personnes à répondre dans l'immédiat à un besoin essentiel et en luttant contre l'isolement social des personnes en perte d'autonomie.

RL. Merci d'avoir éclairer les lecteurs d'Ensemble Témoignons.

Interview de **Monique TENTORINI**
réalisée par **Robert LEOPOLD**

Les Restos du Cœur

Tél : 09 86 22 58 84

La responsable **Martine MANCINI**, présente l'Association de Dieulefit, située actuellement dans la Maison de Retraite des Échiroux.

FR. Comment êtes-vous organisés ?

M.M. Le plus gros du travail consiste à aller chercher, le jeudi matin, les invendus cédés par différentes grandes sur-

faces, les mettre en place et les distribuer les jeudis après-midi aux 64 bénéficiaires (soit une centaine de personnes aidées). D'autres activités existent ponctuellement : les départs en vacances d'été (quelques familles), l'accès au micro-crédit, l'aide juridictionnelle, et l'organisation de **Portes Ouvertes comme le 13 Mai prochain par exemple.**

FR. Quel est votre rôle particulier ?

MM. C'est l'Accueil direct. L'étude des demandes, (en fonction des revenus), se fait toujours en binôme ; (inscription, explications des modalités pratiques) mais tout primo-arrivant qui se présente repartira toujours avec un colis de dépannage. Une relation de confiance doit s'établir avec ces personnes aidées, déjà aux ASSEDICS, RSA, et/ou AAH : peu de jeunes ici, mais des hommes seuls, des familles monoparentales, et quelques retraités...

FR. Parlez-nous des bénévoles :

MM. Nous avons des rôles précis, mais polyvalents selon un planning établi chaque semaine pour les 30 bénévoles dévolus à la gestion des stocks, les commandes, les « ramasses » (5 chauffeurs), l'accueil, le ménage, plus les campagnes de collecte 2 fois/an. Pour être bénévole, il faut avoir envie d'aider, aimer se sentir utile, et avoir du temps libre ainsi que de bonnes capacités relationnelles. Des formations sont proposées régulièrement, (Ecoute, Aide à la personne, Utilisation du logiciel).

FR. Avez-vous des projets pour cette année ?

MM. Un grand projet d'installation, Rue des Reymonds, devrait être opérationnel à la prochaine rentrée ! D'ici là beaucoup de « bras » seront mobilisés ! Mais les Restos bénéficient d'une bonne image localement, et nous espérons qu'ils soient encore plus fonctionnels, au service des plus vulnérables !

FR. Merci beaucoup Martine !

Interview réalisée par
Françoise COURBIS-ROUX

Situations du quotidien

Charles-Daniel MAIRE a été interviewé pour un livre édité à Abidjan. Voici un extrait :

Pourquoi les relations sont-elles devenues pour vous une préoccupation majeure ?

En prenant de l'âge, j'ai peu à peu pris conscience que pour être heureux, en couple, en famille, dans mon travail, avec mes voisins ou mes collègues de travail, avoir de bonnes relations était une condition indispensable. Or, jusque-là, j'avais veillé sur mon attitude et mon comportement, mais ce n'était pas pour soigner mes relations ! Je cherchais à me conformer à ce que mon entourage attendait de moi. Il fallait que je sois un bon fils pour mes parents, un pas trop mauvais frère pour mon frère et mes sœurs et un bon copain pour mes camarades. Puis, quand je suis mis au service d'une mission, je me suis donné de la peine pour être efficace dans mon travail. J'ai aussi fait de mon mieux pour être un bon mari.

Et vous souffriez des tensions qui se manifestaient autour de vous ?

Oui, mais je croyais que cela venait du caractère de mes collègues et sans doute du mien aussi, mais l'idée qu'il était possible d'agir sur mes relations ne m'effleurait pas.

Quand avez-vous commencé à prendre conscience du rôle et de l'importance des relations ?

C'est en Côte d'Ivoire, au contact d'une société qui investit beaucoup dans les relations. La différence de culture a fait l'effet d'un révélateur. Mais cela a pris plusieurs années.

Auriez-vous une anecdote significative à cet égard ?

Nous sommes rentrés en congé après notre premier séjour avec quelques problèmes de santé, mais surtout la frustration de ne pas avoir été capables de nous faire des amis ivoiriens. Allions-nous repartir pour un second séjour ? Ce n'était pas sûr. Mais nous sommes repartis et ce retour révéla que les relations avec nos collègues africains étaient devenues plus spontanées. Alors que je m'en étonnais et que je le leur faisais

remarquer, ils m'ont répondu : « Nous voulions d'abord savoir si vous alliez revenir ! » C'est ainsi que nous avons commencé à comprendre comment les relations humaines se construisent et quelle place elles ont dans la culture ivoirienne.

Oser la rencontre

Contribution d'Eliane BLANCHARD

Cela peut paraître simple et aller de soi, cela peut paraître banal mais encore faut-il le mettre en pratique au quotidien !

Dans la vie d'un petit village, cela commence par regarder la personne qui arrive en face de moi, lui sourire, lui dire bonjour, pourquoi pas, en tout cas ne pas la croiser en regardant « la ligne bleue des Vosges ».

La rencontre, ce peut être de s'adresser à un nouvel habitant du village, lui donner quelques renseignements pratiques, lui donner une place, qu'il ne se sente pas comme transparent parce qu'il n'est pas connu. Il est possible que je ne le rencontre plus mais je lui ai offert la possibilité de se lier à d'autres, de découvrir au travers d'associations d'autres personnes et de ne pas se sentir « de côté », « étranger ».

J'admire l'investissement des membres du Comité des Fêtes qui donnent sans compter leur temps et leur énergie pour des manifestations dont le but est de donner l'occasion aux habitants de se rencontrer, de donner vie au village.

Dans nos différentes associations, nous voyons des personnes qui restent en retrait, n'hésitons pas à aller à elles, et à entrer en relation, qu'elles se sentent accueillies et faisant partie du groupe. Comme le Bon Samaritain ne changeons pas de trottoir et allons vers l'autre donc... osons la rencontre !

Un moment de réconfort

Contribution de Nicole PIOLET

Le 5 octobre ont eu lieu les obsèques de Michèle Plautre, née Piolet, au temple de Dieulefit en présence de notre Pasteur Rabbi IKOLA MONGU.

L'ensevelissement a eu lieu au cimetière de Poët Laval. Les petites filles de Michèle ont choisi un temps musical pour favoriser le recueillement. L'air est doux,

la lumière transparente.

Alors que, paisiblement, ses proches se dirigent vers la sortie et que le gravier crisse sous les pas, un groupe de 5/6 personnes restées en retrait jusque-là, se présente à nous, sa famille.

« Nous sommes ses voisins de la rue Garde de Dieu, nous avons aidé Michèle de notre mieux, elle savait qu'elle n'était pas seule dans son combat contre la maladie. Elle pouvait appeler à toute heure, nous étions solidaires, elle va beaucoup nous manquer. »

Michèle était très sensible à l'attention de son voisinage et je peux dire que ces présences bienveillantes ont renforcé sa foi en l'Autre et allégé sa fin de vie.

Soyons reconnaissants à ces personnes discrètes et efficaces qui incarnent l'Amour des autres par leur exemple.

Les cousinades

Contribution de Robert LEOPOLD

RL. Pierre, tu as pris l'initiative d'organiser, le samedi 1^{er} octobre 2022, la première cousinade réunissant la descendance de nos parents. Pourquoi cette initiative ?

PL. Notre génération organise des cousinades depuis plus de 25 ans et j'ai souhaité impulser cette initiative auprès des générations qui nous suivent.

Pour divers motifs dont celui de l'éloignement géographique lié aux situations professionnelles, mes enfants rencontrent peu leurs cousines et leurs cousins : j'ai pensé qu'il était de mon rôle de continuer à faire vivre cet esprit de famille que nos parents cultivaient. Je suis, de fait, très attaché à mes racines.

RL. Penses-tu avoir atteint ces objectifs ?

PL. Je suis grandement satisfait de cette première cousinade pour au moins trois raisons :

- ✘ Le nombre de participants avec 32 présents sur un potentiel de 38 ;
- ✘ Les mails de satisfaction reçus ;
- ✘ La spontanéité avec laquelle une de mes petites nièces s'est proposée pour prendre en charge... la 2^{ème} édition en 2023 !



Les RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES dans la BIBLE

Les relations entre les générations ont tendance à se détériorer sous la pression de l'environnement technique et de l'économie. Or, la stabilité de la société dépend en partie de ces relations. Pourquoi sont-elles si importantes ? Les textes bibliques apportent des réponses qu'on ne peut ignorer sans dommage.

Une affaire d'identité

Il ne s'agit pas de chercher à imiter les patriarches ou les apôtres, mais de se laisser inspirer par les valeurs qui les faisaient vivre. Le commandement « honore ton père et ta mère » exige plus que le respect et les relations intergénérationnelles constituent la trame sur laquelle se tissent presque toutes les intrigues rapportées par la Bible. Elles constituent un motif dominant, le fil de l'histoire des patriarches ou celle des rois structurent le Premier Testament et deux des quatre évangiles s'ouvrent sur des généalogies. Pour ces cultures le premier marqueur d'identité est la filiation qui donne le nom de la personne : fils de, ou fille de. De nos jours l'identité est devenue une affaire individuelle : à chacun de se l'inventer ! Mais l'identité n'est pas une plante qui pousse « hors sol ». On ne peut avoir des ailes si l'on n'a pas de racines !

Un canal pour la bénédiction divine

La loi de Moïse présente le lignage comme le fil conducteur de la bénédiction divine. Pour les parents : « *tes fils, sont des plants d'oliviers autour de ta table. Voilà comment est béni l'homme qui craint le SEIGNEUR.* » (Psaume 128). Pour les enfants : le commandement « *Honore ton père et ta mère* » est assorti d'une promesse : dans la mise en garde contre l'idolâtrie, Dieu déclare qu'il fait miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements (Exode 20.6). Quid de ceux qui ne les respectent pas ? « *Moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,* » (Exode 20.5). Il s'agit sans doute de conséquences économiques et sociales, mais si ces promesses mettent en relief une formidable disproportion entre la bénédiction et la malédiction,

cette dernière a posé un problème théologique que le prophète Ézéchiël prend à bras-le-corps. Les enfants payeraient-ils pour les fautes de leurs parents ?

« *Qu'avez-vous à répéter ce dicton, sur la terre d'Israël : "Les pères ont mangé du raisin vert et les dents des fils ont été agacées" ? Par ma vie — oracle du Seigneur DIEU — vous ne répéterez plus ce dicton en Israël ! Oui ! Toutes les vies sont à moi ; la vie du père comme la vie du fils, toutes deux sont à moi ; celui qui pêche, c'est lui qui mourra.* » (Ézéchiël 18.1-4). Il vaut la peine de lire tout le chapitre qui envisage plusieurs cas de figure pour bien montrer que la peine est affaire de responsabilité individuelle.

Une représentation de la relation du croyant avec Dieu

Déjà chez les prophètes, Dieu est appelé Père (Esaïe 63,16), mais loin d'être un père autoritaire, il a les qualités d'une mère (Esaïe 66.13), Le Christ fera de la relation Père-fils le cœur de la piété du disciple. On pense immédiatement au « Notre Père », mais les déclarations sont très nombreuses. L'apôtre Paul développe cette notion : « *Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père.* » (Romains 8.15, Aba est l'équivalent de notre « papa »).

Valeurs cardinales

Les relations intergénérationnelles sont au cœur de la vie sociale, on ne peut les négliger sans dommage. Mais en plus, elles constituent le reflet de la relation entre Dieu et les êtres humains qu'il appelle ses enfants. Cette affirmation atteste aussi que les parents n'ont pas le droit de régir la vie de leurs enfants, Ils leur sont confiés pour qu'ils leur apprennent qui est leur vrai Père.

Charles-Daniel MAIRE



Nos RELATIONS : COMMENT les EXPRIMONS-NOUS ?

La société humaine n'est pas un tas d'individus à l'image d'un tas de bois ou de foin ? Pour les individus qui composent la société, les relations avec les autres sont vitales. Les états dépressifs viennent souvent d'un manque de relation ou de relations perturbées. Les relations ont besoin d'être exprimées car il s'agit de leur donner du sens. Salutations, repas, jeux, fêtes, collaboration sont autant d'occasions d'exprimer ces relations.

Les salutations



Leur sens est d'exprimer la relation qui existe entre les personnes qui se saluent. Même sans paroles, poignée de main, bises et embrassades disent par des gestes quelle sorte de relation est entretenue avec la personne saluée. Du simple bonjour, aux formules personnalisées, il y a toute une gamme de salutations qui en disent quelque chose, par exemple : respect, affection, amitié, voire méfiance ou hostilité. Rien qu'à observer les gestes et les paroles des personnes qui se saluent, on a déjà une idée des relations qu'elles entretiennent. Même ceux qui nous voient ne sont pas indifférents à ces expressions.

Les pays francophones et quelques autres, puisent dans les ressources du « tu » ou du « vous ». Elles reflètent la distance que les personnes qui se parlent maintiennent entre elles. Le milieu social et la culture ont leur code. Les générations aussi. La mienne recèle encore ceux de la « vieille France » qui s'étendaient jusqu'en Suisse. Ma mère m'exhortait à vouvoyer les oncles de mon père et j'ai vouvoyé ma fiancée jusqu'au jour où je l'ai ramenée à la maison. Mes sœurs et mon frère auraient pouffé de rire si je l'avais vouvoyée devant eux !

On respecte ces codes sans y penser, ils font partie des automatismes du langage. Il faut sortir de son milieu pour en prendre conscience.

Quelqu'un a dit : « Nous ne savons pas qui a découvert l'eau, mais ce n'est sûrement pas le poisson ! » Un autre proverbe dit les bienfaits de changer d'horizon : « Les voyages forment la jeunesse ». En tout cas, ceux qui ne sont jamais sortis de leur milieu risquent de ne pas prendre conscience du lien qui unit ces codes à leur identité.

Il faut en effet des circonstances qui brisent les habitudes, par exemple déménager dans un autre pays. C'est aussi ce qui s'est passé avec la pandémie du Covid. Le confinement et les gestes barrières ont chamboulé les codes de relation. Les restrictions : ne plus s'embrasser, ne pas se serrer la main, etc. nous ont montré l'importance que nous attachons à ces gestes. Mais cela a aussi été l'occasion d'en adopter de nouveaux. Ne serait-ce pas une formidable occasion de réfléchir à la manière dont nous exprimons nos relations ?



Petite enquête

Afin de nous faire une idée de ce que l'on pense dans notre communauté, nous avons proposé un questionnaire. Malgré le petit nombre de réponses, plusieurs faits ressortent.

Sur les 8 réponses, 3 hommes et 2 femmes, (3 n'ont pas dit s'ils étaient des hommes ou des femmes), 6 ont plus de 70 ans et 2 entre 40 et 70 ans. Voici les réponses :

Le vouvoiement exprime le respect (6/8), il met aussi de la distance (6/8).

Le tutoiement est une marque d'intimité (6/8), il simplifie les relations (3/8). Pour la plupart, il n'est pas difficile de passer du vouvoiement au tutoiement (5/8).

La bise exprime un lien familial (4/8), surtout un lien d'amitié (6/8). Quelques-uns la réservent à leurs proches sans préciser s'il s'agit de

lien familial ou d'amitié (2/8).

L'embrassade est une marque d'affection (7/8) qui peut être réservée aux proches (3/8).

Les gestes barrières ont été adoptés sans difficulté par 3/8 et 4/8 ont eu du mal à les respecter. 3/8 auront du mal à revenir à la spontanéité d'avant le Covid. Pour 1/8 ce sera l'occasion de sortir des simples habitudes.



Deux personnes ont ajouté un témoignage intéressant.

« Personnellement, je tutoyais dans ma jeunesse, mais quand je suis devenu donneur d'ordres, j'ai vouvoyé les entrepreneurs. Cela me permettait d'avoir la possibilité de réagir. »

« À l'âge de 25 ans je fréquentais une famille dont j'étais l'aîné de leurs enfants. Il y avait un jeune homme d'une trentaine d'années qui venait aussi. Nous nous vouvoyions et un jour nos amis nous ont dit : "Vous vous vouvoyez et vous nous tutoyez" ! ; alors nous avons décidé de nous tutoyer. Mais il nous a fallu une année pour y arriver ! »

D'une autre personne :

« Il y a 40 ans mon mari vouvoyait mes parents et je vouvoyais les siens. Aujourd'hui, nos enfants tutoient leurs beaux-parents. Le respect est toujours là, mais les mœurs ont changé. »

Cette petite enquête ne nous a pas pas réservé de surprise, mais elle fait bien ressortir le besoin d'exprimer ses relations, en même temps que la difficulté de changer de code quand celui qui est en vigueur n'est plus adapté à la nouvelle époque.

Et la relation conjugale ?

Tous nos gestes doivent avoir un sens. La poignée de main ou la bise que je donne correspondent à une relation : famille, amitié, voisinage, profession, etc. Je ne fais pas la bise à tout le monde ! Il arrive un moment où la bise ne suffit plus, il faut des embrassades.

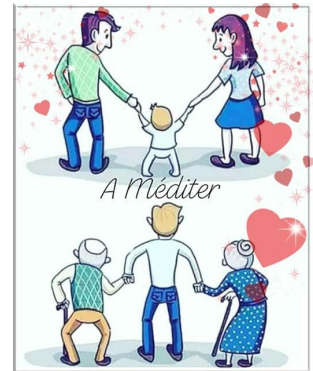
(Suite page 11)

Nos RELATIONS : COMMENT les EXPRIMONS-NOUS ? (suite de la page 10)

Mais comment exprimer une relation privilégiée entre toutes, la relation entre un homme et la femme de sa vie ? Le Créateur a bien fait les choses. Il a équipé nos corps pour qu'ils soient capables de gestes uniques pour exprimer cette relation unique. L'union des corps dit ce que l'on peut difficilement exprimer à son conjoint avec des mots. Une bise ou une embrassade suffisent pour exprimer ma relation à mes frères mes sœurs, mes parents, mes amis, mes amies, mais pour mon conjoint, il me faut un sym-

bole fort dont le sens engage toute ma personne : « À toi je me suis donné. Je ne peux donc plus me donner à d'autres ! » Et puis, de ce geste jaillira la vie ! Alors vouloir faire de la sexualité un simple instrument de plaisir, c'est lui enlever son sens. Le plaisir est important. C'est un don de Dieu, mais il nous est donné pour accompagner le sens, pour que l'union des conjoints soit une fête.

Charles-Daniel MAIRE



Bibliographie sur les relations interpersonnelles (suite du n°48 de décembre 2022)

Petits miracles au bureau des objets trouvés de Salvatore BASILE - Editeur : DENOEL



Dans une petite gare italienne, Michele collectionne les objets trouvés. Depuis trente ans, le jeune gardien n'a jamais quitté ce lieu où, enfant, il a vu sa mère disparaître en emportant comme seul souvenir son journal intime. Un jour, Elena, une jeune femme à la vitalité exubérante, déboule dans sa vie comme un tourbillon et vient briser sa solitude. Mais la peur d'un nouvel abandon paralyse Michele. Jusqu'à ce qu'il découvre, coincé entre deux sièges d'un wagon, le journal intime de son enfance...

Petits miracles au bureau des objets trouvés raconte l'histoire de destins fêlés qui se croisent et reprennent ensemble goût à la vie.

Le TU et le Vous d'Etienne KERN – Editeur : FLAMMARION



Etienne Kern est professeur en classes préparatoires. Voici comment il introduit son propos :

« Nous devons faire un choix, et ce choix d'emblée nous place au cœur d'enjeux considérables. Ces TU et ces VOUS engagent notre relation à l'autre, dessinent notre manière de concevoir le monde, trahissent nos états d'âme. En somme ils disent tout de nous. ».

Selon EK, cette problématique est le siège d'une insécurité linguistique car elle porte en elle le deuil de l'enfance. Un jour nous avons grandi et n'avons plus été autorisés à dire « TU » à tout bout de champ !

Dans nos familles

L'Evangile a été annoncé aux obsèques de :

- ♦ Monsieur Bernard LABROUSSE – 82 ans - Dieulefit
- ♦ Simone RASPAIL née CHAMBON - 97 ans – Dieulefit
- ♦ Maurice PAGER - 73 ans - Bourdeaux
- ♦ Anne-Françoise GILLIN - 60 ans -
- ♦ Ginette SALLARD - 90 ans -
- ♦ Philippe SCHLOTTERER – 88 ans - Tours
- ♦ Mme MANENT – La Bégude de Mazenc
- ♦ Mme Jacqueline HONEGGER (épouse d'André HONEGGER, Pasteur à Dieulefit de 1992 à 1997)
- ♦ Françoise PETIT – 89 ans - Dieulefit

Hommage à Mireille GRESSE

Avec son mari Jean-Marie, elle s'est installée à Cléon d'Andran dans les années 1960. Mireille, médecin comme son mari, exerçait dans le cadre scolaire. Elle a élevé 4 enfants et a été active dans la paroisse de Puy Saint Martin dont elle a été membre du conseil presbytéral. Ce sont eux qui ont suggéré au docteur Pierre Baud et à son épouse Martine de venir s'installer à la Bégude de Mazenc. Ensuite, la famille a quitté la Drôme et s'est installée en Touraine. Nous les aurions complètement oubliés si la famille Gresse n'avait pas un caveau familial à Bourdeaux où Mireille a été inhumée le 18 janvier dernier.

DATES à RETENIR

HORAIRES et LIEUX des CULTES

10h30 le dimanche et 16 h le samedi

1er et 3ème dimanche : Dieulefit (entre Pâques et Toussaint au Temple sinon à la Maison Fraternelle)

Autres lieux de culte : La Béguide de Mazenc - Bourdeaux - Puy St Martin

Ce calendrier peut subir des modifications.
En cas d'incertitude, contact au **07 83 00 95 58**

EXPOSITION

MUSEE du PROTESTANTISME

Thème ?

« RETOUR à
DORMILLOUSE »

Quand ?

D'AVRIL à la
TOUSSAINT 2023

ITINÉRAIRES SPIRITUELS

**Thème : Les différents
courants de l'Écologie**

Quand ?

* LUNDI 24 AVRIL 2023
* LUNDI 15 MAI 2023
* JEUDI 5 JUIN 2023

Où ?

Chez Martine BAUD
455A, av Président Loubet
La BEGUDE de MAZENC

Eglise Protestante Unie Entre Roubion et Jabron

Sites de Bourdeaux — Dieulefit — Puy St Martin /La Valdaine

Conseil Presbytéral

✠ Pasteur

* Rabbi IKOLA MONGU—Tél 06 64 40 99 19 - Presbytère : M. F. 4, Chemin de la Croix du Lume-26220 DIEULEFIT

* Courriel : pasteurentreroubionetjabron@gmail.com

✠ Présidente : Christine REBOUL - Tél. 06 30 98 35 18 - Courriel : mazaltof@hotmail.fr

✠ Vice Présidente : Françoise COURBIS-ROUX - Tél. 06 47 75 59 69 (par SMS) - Courriel : franceroux@wanadoo.fr

✠ Trésorière : Véronique MAZEYRAT

✠ Trésorière-adjointe : Charlette LAMANDE - Courriel : charlettelamande@gmail.com - Tél. 06 71 58 80 87

✠ Secrétaire : René MOURIER - Tél 07 83 00 95 58 - Courriel : gr.mourier@free.fr

✠ Secrétaire - Archiviste : Eliane BLANCHARD—Tél. 06 76 63 97 75 - Courriel : blanchardeliane@orange.fr

✠ Conseillers Presbytéraux : Yoann DEGUILHAUME - Marc HENNECHART - Françoise PENEVEYRE - Claude RASPAIL

Association culturelle Eglise Protestante Unie Entre Roubion et Jabron

* CCP : 0216846A03 - LYON

* Virements : FR77 2004 1010 0702 1684 6A03 882 PSSTFRPPLYO

* Chèques : MERCI de libeller vos chèques à E P U entre Roubion et Jabron - en abrégé à E P U — E R J

* Répondeur téléphonique : 04 75 46 06 69

Equipe de rédaction d'Ensemble Témoignons : Rabbi IKOLA MONGU - Eliane BLANCHARD - Nicole PIOLET- Françoise COURBIS-ROUX - Christiane LEOPOLD - Charles-Daniel MAIRE - Mise en page : Robert LEOPOLD

Maison Fraternelle : 4, Chemin de la Croix du Lume - 26220 Dieulefit

Mail pour échanges entre l'équipe de rédaction et les lecteurs d'E.T. : ens.temoi@orange.fr